

aridité, et apportent dans le massif des Selkirk et des Rocheuses le surplus de cette humidité, formant ainsi ce que l'on peut appeler la zone arrosée de l'intérieur, laquelle a son centre dans la vallée de la Colombia. Là, les précipitations varient de 30 à 60 pouces; elles prennent la forme de neige dans les altitudes les plus élevées. La température y varie de 100° F. à —17° F. Dans le massif montagneux des Rocheuses le climat est tout à la fois plus extrême et plus variable qu'il ne l'est plus à l'ouest.

Les Grandes Plaines.—À l'est des Rocheuses se trouve la région des Grandes Plaines, qui se compose d'une variété de types topographiques. Depuis les assises des Rocheuses, le sol s'incline graduellement vers l'est et vers le nord. La prairie s'étend depuis la frontière internationale jusqu'au 55^{me} parallèle; à l'ouest, elle longe la base des Rocheuses et descend en pente douce vers l'est, jusqu'aux environs du lac des Bois. Toute cette contrée de 105,000 milles carrés, est presque entièrement dénuée d'arbres; c'est un sol fertile, propice à l'agriculture et au pâturage. Que cette absence d'arbres soit due au climat ou à d'autres causes, cela est problématique, mais la présence de bosquets en des lieux abrités contre l'incendie semble indiquer que des feux de forêt répétés ont dû détruire les arbres qui s'y trouvaient et contribuer à la disparition de la forêt. Les roches sous-jacentes appartiennent aux âges tertiaire et mézozoïque. Le climat de l'Alberta est extrêmement variable en hiver, en raison d'un vent chaud et sec appelé chinook, lequel souffle du sud et du sud-ouest et fait sentir son influence depuis la frontière des Etats-Unis jusqu'à la rivière La Paix et vers l'est jusqu'à Regina, Sask. Les isothermes d'été vont presque exactement du nord au sud dans l'Alberta. Il y tombe de 15 à 20 pouces de pluie. Au Manitoba, le thermomètre peut varier de 150° F., mais la moyenne s'établit à 71°. La Saskatchewan et l'Alberta sont plus tempérés, particulièrement dans les contrées où l'influence du chinook se fait sentir. Au nord de la prairie dénudée, le pays, presque inexploré, se couvre d'une légère végétation forestière, laquelle cesse vers le septentrion et vers l'est au point où commence la toundra, région désertique de muskegs et de rochers dénudés des types laurentien et précambrien.

Ces roches laurentiennes forment au Canada la Pénéplaine Archéenne ou le Bouclier Canadien, avec un genre distinct de topographie. Cette formation rocheuse couvre un immense triangle irrégulier, ayant son sommet près des Mille Îles, dans le St-Laurent, duquel point l'un de ses côtés s'étend vers le nord-ouest jusqu'à l'embouchure du fleuve Mackenzie et l'autre vers le nord-est, en suivant la vallée du St-Laurent et englobant la péninsule du Labrador. Cette région toute entière a été réduite à la condition de pénéplaine par l'action répétée des glaciers, qui ont nivelé les plissements de terrains et entraîné dans leur marche la plus grande partie du sol friable, sauf dans les dépressions. Elle est couverte d'une quantité innombrable de lacs, d'étangs, de marécages et de rivières. La section méridionale du Bouclier se compose en maintes parties de terres cultivées, ou susceptibles de l'être, dont une grande partie est couverte de forêts épaisses. Vers le nord, la végétation devient plus légère et le climat est généralement trop rigoureux pour permettre à l'agriculture d'y fleurir. Encore plus au nord les arbres disparaissent complètement et la région se fond avec la toundra subarctique déjà mentionnée.

Bassin du Saint-Laurent et versant de l'Atlantique.—Le bassin du Saint-Laurent et des Grands Lacs contient une variété de types topographiques et géologiques. La rive nord du lac Supérieur et de la baie Georgienne, la vallée de la haute Ottawa et la portion sud du Labrador forment partie du Bouclier Archeen déjà décrit. Là le climat, quoique tempéré par l'action modératrice des